

## **Recul des actes racistes et antisémites en 2010, les musulmans davantage visés**

**PARIS - Le nombre global des actes à caractère raciste et antisémite a marqué un "net recul" en 2010, mais ceux visant la communauté musulmane ont connu une hausse ainsi que les "sentiments xénophobes", selon la Commission nationale consultative des droits de l'Homme (CNCDDH).**

D'après le rapport annuel de la CNCDDH présenté mardi, qui s'appuie sur les statistiques du ministère de l'Intérieur, 886 faits à caractère raciste et xénophobe ont été dénombrés en 2010, dont 165 actes violents et 721 menaces ou actes d'intimidation, soit une baisse de 13,6% par rapport à 2009.

En tête des régions concernées figurent l'Île-de-France, Rhône-Alpes et le Nord-Pas-de-Calais.

L'année 2010 a également été marquée par une "forte baisse" (-43%) des violences et menaces à caractère antisémite, après leur très nette augmentation en 2009 liée à "l'offensive israélienne sur la bande de Gaza". Ainsi, 131 actes et 335 menaces antisémites ont été enregistrés l'an dernier, contre un total de 815 en 2009.

Les Maghrébins sont en revanche restés la cible privilégiée du racisme (36% du volume global des démonstrations racistes).

En outre, "l'année 2010 a été marquée par une hausse des atteintes à la communauté musulmane", avec 22 actes et 87 menaces recensées, note le CNCDDH. Treize mosquées ou lieux de culte musulmans ont notamment subi des actions violentes, contre six en 2009.

"La fin 2009 et l'année 2010 ont été ponctuées par des débats de société sur la construction de minarets, le port du voile intégral et l'identité nationale, ce qui a pu alimenter un sentiment antimusulman au sein d'une certaine frange de la population", commente la commission.

Ainsi, malgré la tendance à la baisse, en 2010, des manifestations de racisme et d'antisémitisme, "la tolérance recule, les sentiments xénophobes se diffusent" et "le lien entre immigration et insécurité est considéré comme avéré pour beaucoup, alors que perdure l'image de l'étranger parasite", s'inquiète la CNCDDH.

Un sondage CSA réalisé en janvier et publié dans le rapport en témoigne: 48% des personnes interrogées estiment que les musulmans forment un groupe à part dans la société (+4 points à rapport à 2009) et 56% des sondés jugent qu'il y a trop d'immigrés en France (+9 points sur un an).

Autre inquiétude: "nous nous sommes aperçus qu'il existait une forme de banalisation du racisme, ainsi qu'une forme de décomplexion dans le discours politique", a déploré Martine Brousse, vice-présidente de la CNCDDH, lors d'une conférence de presse.

"Il faut que les hommes politiques prennent conscience de l'impact de leurs déclarations sur la cohésion sociale", a renchéri Régis de Gouttes, membre du CNCDDH, se félicitant de la mise en place prévue cette année par le gouvernement d'un plan national de lutte contre le racisme.

Selon Pierre Fournel, directeur général de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (Licra), la décision d'évacuer les campements illicites de Roms et le fameux discours de Grenoble de Nicolas Sarkozy ont marqué "une vraie rupture", avec une "éthnicisation des problèmes sociaux qui engendre forcément une libération de la parole raciste", de pair avec "la résurgence de l'extrême droite en France".

La Licra a reçu plus de 2.000 signalements d'actes racistes ou antisémites l'an dernier, certes "en baisse de 14%" par rapport à 2009, mais qui reste en hausse de 23% comparé à 2008, avec "une explosion du racisme sur internet" (+74% sur un an), a souligné M. Fournel.

Par AFP